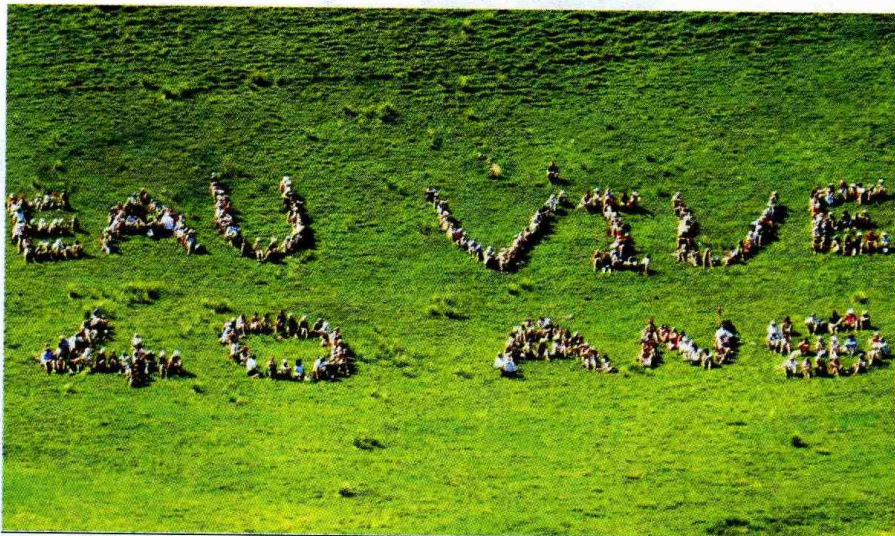


# L'Eau toujours vive



DR

L'œuvre de L'Eau vive célèbre son jubilé le samedi 23 janvier à Montmartre.

**C'**est un double Jubilé que célébreront les amis de L'Eau vive le 23 janvier en la basilique de Montmartre<sup>(1)</sup>, en présence de Mgr Beau, évêque auxiliaire de Paris, et de Mgr Brincard, évêque du Puy-en-Velay : les 40 ans de cette « famille éducative » qui a vu passer plus de trente mille jeunes par ses camps, et les 80 ans de son fondateur, le Père de Monteynard.

Quarante ans d'une alchimie éducative aux fruits multiples : les quatre cents vocations religieuses écloses parmi les anciens en sont un signe éloquent. La formule « Eau vive » est née de l'inspiration de ce prêtre du diocèse de Tours, devenu aumônier au lycée parisien Fénelon.

Cette personnalité haute en couleur, éclairée par Marthe Robin dans le tumulte de l'après-concile, devient vite un éducateur dans l'âme, dont les camps organisés dans un chalet à Briançon (Hautes-Alpes) attirent des jeunes de la France entière. Encore aujourd'hui, l'œuvre reste empreinte de la spiritualité des Foyers de Charité, fondés par la célèbre mystique.

Une « mixité exigeante », la découverte des fondamentaux de la foi chrétienne et de la pluralité de l'Église pour mener les jeunes vers leur maturité

humaine, affective et spirituelle : forte de ces piliers, L'Eau vive prend de l'ampleur. Le cardinal Vingt-Trois, auquel le Père de Monteynard a demandé d'assurer la pérennité de l'œuvre, a nommé le Père Pierre-Henri Montagne, prêtre de Paris, pour prendre la succession du fondateur, et lui a confié la chapelle et le patronage Notre-Dame-du-Lys à Paris (XV<sup>e</sup>), aidé par un deuxième prêtre, actuellement le Père Charles Fazilleau.

Plus de mille jeunes prennent part chaque année aux activités proposées dans les trois maisons de Briançon, Paris, et Blémur (Val-d'Oise). Beaucoup d'entre eux deviennent « moniteurs », voire formateur des moniteurs, comme Pierre-Alexandre, jeune marié, qui a reçu à L'Eau vive une construction spirituelle forte. Le jeune homme se souvient encore de l'harmonie bien huilée des camps à Briançon, et de la présence bienveillante, à la manière de Don Bosco, des prêtres et des moniteurs.

Parmi les souvenirs marquants, l'arrivée au mont Thabor, un sommet alpin à deux jours de marche, où les jeunes se rendent en pèlerinage à la fin de chaque camp : « *C'était une grande joie d'arriver là-haut ! À l'échelle du petit jeune que j'étais, cela marquait un vrai dépassement* ».

**Sophie le Pivain**

(1) S'inscrire sur [jubile@eauvive.info](mailto:jubile@eauvive.info).  
Adresse générale : [www.eauvive2010.com](http://www.eauvive2010.com).